

Annexe R13

Compte rendu du groupe de discussion auprès des adolescentes de 4^e secondaire Polyvalente Marcel-Landry, 19 novembre 2009

Nombre de participantes : 6 étudiantes de 4^e secondaire ayant reçu l'offre de vaccination contre le VPH à l'automne 2008 (4 vaccinées, 2 non vaccinées)

1. Si je vous dis « VPH », à quoi ça vous fait penser? Quelles images vous viennent en tête?

- Maladie
- MTS
- Vaccin
- Cancer du col de l'utérus
- Sida
- Danger
- Mort
- Infection
- Condom, moyen de protection (lien avec VPH : port du condom protège contre le VPH à moins d'un bris)
- Médicaments

Cette question a suscité plusieurs questionnements sur la transmission du VPH :

- L'infection au VPH se développe-t-elle dès la naissance?
- L'infection au VPH est-elle transmise par la mère au bébé comme le sida?
- L'infection au VPH est-elle transmise par des sécrétions?
- L'infection au VPH provoque-t-elle des signes visibles?
- L'infection au VPH est-elle mortelle?

Les participantes ont mentionné avoir entendu parler du VPH la première fois avec l'arrivée du vaccin par les annonces. Elles ne se sentaient pas assez informées avec seulement le pamphlet du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) et ont senti le besoin d'aller se renseigner pour pouvoir prendre une décision.

→ **Quel lien faites-vous avec le test de Pap?**

Les participantes savaient vaguement ce que le test de Pap signifie et une seule faisait le lien avec le VPH car elle avait posé la question à son médecin.

2. Selon vous, qu'est-ce que ça donne de se faire vacciner contre le VPH?

Les avantages du vaccin nommés par les participantes étaient :

- Protection contre l'infection VPH
- Protection contre **les** infections de façon plus large
- Se défendre contre une maladie.

Les désavantages du vaccin invoqués par toutes les participantes (vaccinées et non

Annexe R13

Compte rendu du groupe de discussion auprès des adolescentes de 4^e secondaire Polyvalente Marcel-Landry, 19 novembre 2009

vaccinées) étaient essentiellement en lien avec la composition du vaccin :

- Lacunes du vaccin
- Effets secondaires (parfois graves entraînant la mort)
- Métaux lourds
- Ingrédients nocifs (genre « poison à rat »)
- Mercure
- Adjuvant

Plusieurs questionnements ont été soulevés par l'ensemble des participantes :

- Nécessité de se faire vacciner?
- Vaccin testé auparavant?
- Réalisation des études à long terme?
- Doutes sur l'efficacité du vaccin
- Doutes sur l'innocuité du vaccin (vaccin inoffensif?)

Selon les participantes, même si le vaccin protège contre l'infection au VPH, premièrement il n'offre pas une protection à 100% et deuxièmement il n'offre pas de protection contre le cancer du col.

Une des participantes a mentionné que c'était mieux de se faire vacciner avant le début des relations sexuelles selon les lectures qu'elle a faites. Par contre, vacciner les filles de 4^e primaire semblait trop tôt pour tout le monde. Selon les participantes, une fillette de 4^e primaire n'est pas encore prête pour réfléchir et discuter de sexualité.

3. Pour quelle(s) raison(s) vous avez accepté ou refusé d'être vaccinée?

Pour les participantes vaccinées, les raisons d'acceptation de se faire vacciner étaient:

- Rapidité de la procédure (délai très court pour se renseigner et prendre une décision)
- Recommandation des parents
- Recommandation du médecin
- Recommandation d'un médecin de la clinique jeunesse (a aidé à confirmer l'opinion de sa mère)
- Peur d'attraper l'infection VPH en raison de la quantité importante d'information pro-vaccination reçue en peu de temps par l'infirmière scolaire et à travers les médias et les pamphlets (« lavage de cerveau », information non objective, 2 semaines pour prendre une décision)
- Peur d'attraper les autres infections transmissibles sexuellement (ITS) (le vaccin pourrait protéger contre les autres ITS selon les participantes)
- Effets de l'infection VPH plus dangereux comparés aux effets négatifs du vaccin
- Discussion avec les parents et confiance en leur opinion.

Pour les participantes non vaccinées, la principale raison du refus de se faire vacciner était :

- la non-recommandation des parents (parents contre la vaccination de façon générale ou en faveur de certains vaccins mais pas celui contre le VPH)

mais aussi :

Annexe R13

Compte rendu du groupe de discussion auprès des adolescentes de 4^e secondaire Polyvalente Marcel-Landry, 19 novembre 2009

- la peur générée par le pamphlet (le fait de ne pas voir les 2 côtés de la médaille a suscité de la méfiance chez l'une des participantes et l'a amenée à consulter d'autres sources d'information)
- le fait de se faire confiance pour se protéger lors des relations sexuelles (donc pas besoin du vaccin).

4. Quelles personnes de votre entourage ont participé à votre prise de décision?

Parmi les personnes qui ont participé à la prise de décision, l'ensemble des participantes ont d'abord cité leurs parents (père ou mère). Cependant des nuances ont été apportées : certes une importance est accordée à l'opinion des parents, mais la décision finale revient à l'adolescente.

Par ailleurs il semble que l'infirmière scolaire et les professeurs n'aient pas joué de rôle déterminant dans leur prise de décision. Selon les participantes, l'infirmière n'est pas souvent à l'école bien qu'elle réponde aux questions et qu'elle remette des pamphlets lorsqu'on la consulte. Quant aux professeurs, il semble qu'ils n'étaient pas du tout au courant de cette vaccination et ils réfèrent les élèves à l'infirmière si on leur posait des questions.

Par contre, les participantes ont cité leur professeur de sciences comme une personne influente. Il semble que son avis soit recherché et les élèves sont portées à la consulter en raison de ses connaissances et de sa personnalité (« elle est facile d'approche »). Bien qu'elle soit contre la vaccination (elle-même le dit ouvertement), elle donne aussi les points positifs du vaccin et cela est très apprécié. Le fait qu'on parle de la composition des vaccins dans le cours de sciences a influencé leur perception de la vaccination, elles se sentent plus informées et plus critiques.

L'influence des pairs ne semble pas avoir été déterminante. L'une des participantes a mentionné qu'une certaine pression peut être ressentie quand on décide de ne pas se faire vacciner, mais ça n'a pas été son cas. Par ailleurs, une fois leur décision prise, elles disent ne pas avoir senti de désapprobation ou de désaccord autour d'elles (« c'est une question de respect »).

→ **Comment ça s'est passé avec vos parents?**

Il y a consensus dans le groupe, toutes les participantes ont mentionné avoir eu une discussion avec leurs parents. Certaines ont eu cette discussion lorsqu'elles ont ramené à la maison le pamphlet sur la vaccination VPH reçu à l'école. L'une des participantes, dont la mère est infirmière, dit avoir eu une discussion détaillée qui a été très déterminante pour elle (une discussion « professionnelle » plutôt qu'une discussion mère-fille, avec de la documentation fournie par sa mère).

L'opinion des parents semble donc être importante dans le processus de prise de décision. Cependant les participantes ont souligné le fait que cela ne se passe pas de la même façon pour toutes les adolescentes de leur âge en raison de la sensibilité du sujet (« le fait que le VPH soit une ITS, ça rend mal à l'aise »).

Annexe R13

Compte rendu du groupe de discussion auprès des adolescentes de 4^e secondaire Polyvalente Marcel-Landry, 19 novembre 2009

5. Qui a pris la décision finale de vous faire vacciner?

Toutes les adolescentes étaient unanimes, la décision finale de se faire vacciner ou non ne revient qu'à elles-mêmes. Cependant, les parents semblent être des personnes influentes dans leur prise de décision.

6. Décrivez-moi comment s'est déroulée la vaccination.

→ *À quel endroit et à quels moments?*

La vaccination contre le VPH a eu lieu à l'école durant le cours de français. Tout le groupe (garçons et filles) était invité à se présenter dans le lieu désigné de la vaccination (par exemple à la bibliothèque pour la première dose).

→ *De quelle façon vous avez donné votre accord ou votre refus de vous faire vacciner?*

Une fois sur place, les adolescentes admissibles à la vaccination VPH devaient donner leur accord ou leur refus de se faire vacciner en remplissant une feuille et en la remettant à l'infirmière.

7. Qu'est-ce qui s'est bien passé et qu'est-ce qui s'est moins bien passé lors de votre expérience de vaccination?

Points forts :

- se faire vacciner à l'école (ça facilite les choses, on est tous au même endroit).

Points faibles :

- le fait d'arriver tous ensemble (« comme un troupeau », « style camp militaire »)
- le fait de voir les autres représentait une situation stressante (ex : voir une élève s'évanouir après le vaccin)
- endurer les commentaires négatifs des autres amis (ex : douleur)
- supporter les blagues dérangeantes pendant la période d'attente (ex : « vous allez tous mourir! »).

Tout de même, malgré ces obstacles, les participantes ont apprécié la vaccination à l'école. Elles ont invoqué les avantages que ça représente pour leurs parents (économie de temps et d'énergie).

Par ailleurs, une participante a insisté sur l'importance d'avoir le choix de se faire vacciner ailleurs qu'à l'école et que ce soit gratuit.

8. Quelles sont vos suggestions pour améliorer les services de santé pour la vaccination VPH?

- Vacciner les adolescentes à l'école toutes en même temps, mais idéalement trouver un moyen de rendre la vaccination plus intime (ex : autre local pour la période

Annexe R13

Compte rendu du groupe de discussion auprès des adolescentes de 4^e secondaire Polyvalente Marcel-Landry, 19 novembre 2009

d'observation post-vaccinale, séparer les personnes par des rideaux).

- Obtenir plus d'information objective sur la vaccination VPH (autant d'information positive que négative pour mieux prendre sa décision). Selon elles, l'information n'est pas bien balancée sur le pamphlet du MSSS car 15 points positifs vs 2 ou 3 points négatifs ce n'est pas objectif (« information cachée? »).
- Elles aimeraient connaître le nombre de décès liés au vaccin, les effets secondaires, bref les résultats de la vaccination.

Plusieurs questions ont été posées lors de la discussion et des éléments de réponse ont été donnés à la fin de la rencontre :

- Existe-t-il un traitement pour les infections au VPH?
- Pourquoi la vaccination en 4^e primaire?
- Quelle est la protection du condom contre le VPH?
- Quelle est l'effet protecteur du vaccin contre les autres ITS?
- Quelle proportion de cas de cancers du col peut être prévenue par le vaccin?

Les participantes ont été invitées à consulter le site du MSSS pour obtenir plus d'information : www.msss.gouv.qc.ca/vaccination